

<b>Zeitschrift:</b>	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
<b>Herausgeber:</b>	L'écran illustré
<b>Band:</b>	4 (1927)
<b>Heft:</b>	14
<b>Artikel:</b>	Cinéma-Palace : La montagne sacrée
<b>Autor:</b>	Despa, M.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-729423">https://doi.org/10.5169/seals-729423</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LAUSANNE - CINÉMA

**Cinéma du Peuple** - Maison du Peuple

SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL, à 15 h. et 20 h. 30

**LIE KID**  
AVEC JACKIE COOGAN

**CINÉMA DU BOURG**, Rue de Bourg, Lausanne

Téléphone 92.41

Du Vendredi 8 au Jeudi 14 Avril 1927

Chaque jour, matinée à 15 h. et en soirée à 20 h. 30

**Les Trois Mousquetaires**

avec

**Douglas Fairbanks**

**CINÉMA-PALACE** RUE ST-FRANÇOIS LAUSANNE

Du Vendredi 8 au Jeudi 14 Avril 1927

**La Montagne Sacrée**

**THÉÂTRE LUMEN**

Du Vendredi 8 au Jeudi 14 Avril 1927

Dimanche 13 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

PROGRAMME DE GRAND GALA

Un grand film russe, tourné en Russie.

L. M. LÉONIDOW et S. ASCAROVA dans

**IVAN LE TERRIBLE**

Merveilleux film russe à grand spectacle en 6 parties. Costumes et accessoires des musées de Moscou. Une œuvre grandiose et tragique.

**ROYAL-BIOGRAPH**

Du Vendredi 8 au Jeudi 14 Avril 1927

Dimanche 13 : 2 Matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

Programme extraordinaire et de gala

ISABELITA RUIX et JEAN-NAPOLÉON MICHEL dans

**DESTINÉE**

Merveilleux film dramatique à grand spectacle d'Henry Roussel.

**CINÉMA-PALACE**

**La Montagne Sacrée**

Une splendide tragédie au milieu des montagnes. Deux amis, des alpinistes fervents, aiment la même femme, la belle danseuse Diotima dont la danse merveilleuse représente l'incarnation du désir de la mer. La lutte entre les deux rivaux se décide sur la pointe du si raide flanc nord du Santo, au-dessus des nuages tandis qu'au-dessous d'eux la tempête de neige déchainée, obscurcit les vallées.

Dans un accès de folie, l'un des deux précipite le plus jeune au-dessus du bord du précipice. Mais à peine cette action terrible a-t-elle été commise que toutes les phases de la jalousie se dissipent ; le sentiment du devoir de l'amitié, de l'humanité prend le dessus. Immobile... engourdi... comme une statue de fidélité, on voit la forme rigide de l'ami sur le bord étroit, retenant au-dessus des sombres profondeurs à l'aide de la corde le poids lourd de l'ami, du plus jeune... Plus le jour bâisse, plus son esprit le trouble. La nuit se fait, passe lentement et le jour apparaît dans une aurore auréolée de pourpre... et touché par ces splendeurs des premiers rayons du soleil levant, l'homme engourdi se détache lentement de la muraille du roc ; il s'avance à la rencontre du soleil et tombe dans l'horrible précipice, dans l'abîme insondable aux glaces éternelles tiré par le poids du corps de l'ami mort par la lâcheté de l'ami victime de la fidélité !...

Et ses dernières paroles furent :

Qu'importe la vie...

Et les coups du sort...

Je doute et je nie...

Je meurs et je ris de la mort !

Et la Montagne Sacrée, dans toute sa splen-

Nature, et qui causera la douleur de Diotima, la fille de l'Océan qui aimait le fils de la Montagne. La destinée des humains, étant définie d'avance par l'inéchable hasard, a voulu sans doute que l'aman cher et l'ami soupçonné coupable finissent tragiquement, pauvres « fétus de paille » détruits moralement et physiquement par la tempête bouillonnante dans leurs cerveaux, tandis que se déchaine, au sommet de la Montagne Sacrée, la tornade mortelle.

Tout est surprenant, inattendu et grandiose. Dans ces Alpes tyroliennes, contrée idyllique et satanique à la fois, tentatrice et perfide, trois beaux êtres, harmonieux, forts, symbolisent le drame connu de la jalouse.

Diotima, fille de la mer, danseuse magnifique aux rêves ardents, est animée par Leni Riefenstahl, aux gestes souples et au corps parfait.

Le montagnard, c'est Luis Trener, masque rude mais si poignant, si vécu, artiste formidable. Son talent incontestable, son jeu expressif le classent parmi les grandes vedettes mondiales, les vraies ! Par moment, il nous fait songer à José Dáver, et l'on se demande aussitôt pourquoi cet excellent artiste a si rarement l'occasion de tourner des choses aussi intéressantes que celle-ci. Son visage tourmenté et son jeu sobre s'y prête vraiment si bien !

*La Montagne Sacrée* est le film-type du documentaire parfait, basé sur la psychologie d'une idée jolie et dramatique. Il rénove l'art de présenter, visuellement parlant, les merveilles des contrées ignorées et dont l'harmonie physionomie s'accorde magistralement des perfections apportées à la photographie et à la technique.

M. DESPA.

Le Courrier cinématographique.

**THÉÂTRE LUMEN**



**DER SCHRECKLICHE**

Cette semaine, au Théâtre Lumen, le public pourra admirer les progrès de la cinématographie russe. En effet, *Ivan le Terrible* est une merveilleuse et tragique page d'histoire russe, tournée en Russie, et pour laquelle tous les costumes et accessoires ont été fournis par les musées de Moscou. Ce film, qui vient de remporter un immense succès à Zurich, Bâle et Berne, bénéficie d'une interprétation remarquable, en tête de laquelle il faut mentionner tout spécialement L.-M. Léonidow, un sanguinaire tsar Ivan le Terrible, et S. Ascarova, une tsarine des plus passionnées. Il est inévitable qu'avec *Ivan le Terrible*, la cinématographie russe révèle au public de nouveaux procédés techniques, encore inconnus à ce jour. Enfin, de par sa donnée tragique *Ivan le Terrible* est une œuvre qui fera passer plus d'un frisson parmi les spectateurs. Ainsi d'en rehausser encore la partie artistique, l'orchestre du Théâtre Lumen renforcé, exécutera une adaptation musicale spéciale. Comme complément de programme, n'omettons pas de mentionner *Les Dangers de la Montagne*, un excellent et intéressant film documentaire. A chaque représentation, *Le Ciné-Journal Suisse*, actualités mondiales et du pays et *Le Pathé-Revue*, le cinémagazine toujours plus apprécié. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 10 avril, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

**Très prochainement** : Le film le plus formidabe qu'ait édité l'Allemagne à ce jour : *Métropolis* ; une œuvre merveilleuse et grandiose de Fritz Lang, qui fera beaucoup causer d'elle.

**ROYAL-BIOGRAPH**

Cette semaine, le Royal-Biograph présente un grand film français, d'Henry Roussel, *Destinée* ! merveilleux film dramatique à grand spectacle avec, comme principaux interprètes, la séduisante danseuse Isabellita Ruiz et Jean-Napoléon Michel. Aucune des productions de Henry Roussel ne saurait laisser indifférent. *Destinée* ! c'est tout d'abord la journée du 13 vendémiaire, tableau de guerre civile... d'où se déroulent toute une succession de tableaux militaires : le départ de Bonaparte pour l'Italie... l'action se poursuit en Italie... c'est enfin la victoire, l'entrée triomphale des Français à Milan. Les interprètes de *Destinée* ! choisissent avec beaucoup de soin, se sont acquittés de leur tâche avec talent, tâche particulièrement difficile pour les cinq premiers rôles, non moins délicate pour les autres acteurs, qui ont eu à ressusciter avec le plus de sincérité possible, des personnages historiques. La création de Flora Alpina, l'héroïne du drame, a été confiée à la séduisante Isabellita Ruiz. Sa beauté et ses mimiques feront, sans aucun doute, impression sur le public. Boute-en-train du film, Christiane Favier anime fort gentiment Faméla Egalité qui, pour suivre aux armées son mari, n'hésite pas à se faire passer pour un dragon de la République. Une véritable révélation que Jean-Napoléon Michel. A lui était dévolu le morceau le plus difficile du drame : ressusciter Bonaparte. Dans le rôle du petit capitaine, l'artiste s'affirme comédien de grande classe. Vitale Goymond anime Carlo Strabani. Pierre Batcheff, Roland de Reufilz, a toutes les qualités nécessaires pour incarner le jeune soldat. James Devesa, nous donne de Talfien une silhouette des plus ressemblantes. Ady Cresso prête sa beauté au personnage de Joséphine de Beauharnais. Bref, tous les artistes complètent fort heureusement cette distribution des mieux choisies. *Destinée*, le nouveau film d'Henry Roussel confient tous les éléments pour former de vrais spectacles cinématographiques. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 11 : deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30. Vendredi 8 avril, à 20 h. 30, soirée de gala au profit des œuvres de bienfaisance françaises à Lausanne. (Voir le communiqué spécial.)

che particulièrement difficile pour les cinq premiers rôles, non moins délicate pour les autres acteurs, qui ont eu à ressusciter avec le plus de sincérité possible, des personnages historiques. La création de Flora Alpina, l'héroïne du drame, a été confiée à la séduisante Isabellita Ruiz. Sa beauté et ses mimiques feront, sans aucun doute, impression sur le public. Boute-en-train du film, Christiane Favier anime fort gentiment Faméla Egalité qui, pour suivre aux armées son mari, n'hésite pas à se faire passer pour un dragon de la République. Une véritable révélation que Jean-Napoléon Michel. A lui était dévolu le morceau le plus difficile du drame : ressusciter Bonaparte. Dans le rôle du petit capitaine, l'artiste s'affirme comédien de grande classe. Vitale Goymond anime Carlo Strabani. Pierre Batcheff, Roland de Reufilz, a toutes les qualités nécessaires pour incarner le jeune soldat. James Devesa, nous donne de Talfien une silhouette des plus ressemblantes. Ady Cresso prête sa beauté au personnage de Joséphine de Beauharnais. Bref, tous les artistes complètent fort heureusement cette distribution des mieux choisies. *Destinée*, le nouveau film d'Henry Roussel confient tous les éléments pour former de vrais spectacles cinématographiques. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 11 : deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30. Vendredi 8 avril, à 20 h. 30, soirée de gala au profit des œuvres de bienfaisance françaises à Lausanne. (Voir le communiqué spécial.)

## Morale et écran

Chez les autres et chez nous

De notre confrère *Comœdia* :

De singulières nouvelles nous parviennent de Hongrie. Avant la guerre, les Hongrois avaient, grâce au reflet de l'Autriche, un aimable parfum d'urbanité et de dilettantisme élégant. Comme beaucoup de gens, ils vivaient sur leur réputation. Mais il paraît que le vieux fond tartare n'est pas mort.

Pour un Latin, leurs derniers actes ne manquent pas de quelque gaîté, empreinte de tristesse. Nous savions déjà que les Américains avaient ajouté des bras à la Vénus de Milo. Ce n'était là qu'une opinion d'outre-Atlantique assez curieuse comme toutes les opinions tranchées (il faudrait dire recollées). Les Hongrois ont trouvé beaucoup plus fort ils ont mis un cache sexe à la statuette.

Cela ne nous toucheira qu'indirectement, à peu près comme une ambassade hongroise amusa un honnête homme du XVII<sup>e</sup> siècle. Mais le cinéma prend sa part de ces rigueurs.

Ce pauvre cinéma ! Nous le supposions moral, très moral. La censure est pour lui plus dure que pour toute œuvre théâtrale ou littéraire. La durée des baisers elle-même est limitée. La Bible l'a parfumé depuis de longues années. Enfin, nous le pensions bien élevé.

Il paraît qu'il n'en est rien. La police hongroise le poursuit. Dans un film intitulé *La Fille du Tsar*, une jeune femme est séduite. Les autorités ont interdit la production.

Je ne sais pas si la population hongroise est heureuse, si les forts jolies filles de Budapest se masquent le visage. Mais si cela doit arriver chez nous, il serait bon de nous prévenir tout de suite, afin que nous interrompions nos très innocentes productions pour commencer des documentaires. Et encore, il faudra savoir lesquels.

Yves DARTOIS.

## Le new charleston

Il y a quelque temps, dit notre confrère *Comœdia*, on annonçait que le charleston serait banni des concours de danse d'Angleterre qui ont lieu chaque année à Londres.

Il n'en est rien paraît-il. S'il faut en croire *L'Observateur* on vient de lancer le « new charleston » qui est très en faveur auprès des habitués des clubs et des restaurants où l'on danse.

Que l'on imagine un charleston diminué, raccourci au carré du pied et dansé avec infinité de netteté et de « fini » sans heurt ni mouvement du torse ou de la taille : on aura la vision du « new charleston ».

Va pour le « new charleston ».

## VOUS PASSEREZ

d'agréables soirées à la

## MAISON DU PEUPLE

DE LAUSANNE

CONCERTS

CONFÉRENCES

SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

SALLES DE LECTURE

ET RICHE BIBLIOTHÈQUE

Carte annuelle : 2 fr.

En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.